

«Vous vous tenez ce jour tous en présence de l'Éternel, votre D.ieu »

## La Sidra de Nitzavim que nous lisons toujours avant Rosh Hashana est un voile séparant les remontrances et Rosh Hashana

Le prochain Shabbat est celui de la Sidra de Nitzavim, dernier Shabbat de l'année avant Rosh Hashana 5776. Il est donc plus qu'opportun de relier la Sidra avec Rosh Hashana. A ce titre, commençons par citer le début de la Sidra (*Deut.*, 29 :9)<sup>1</sup> :

*Vous vous tenez ce jour tous en présence de l'Éternel, votre D.ieu: vos chefs de tribus, vos anciens, vos préposés, chaque citoyen d'Israël*

Rashi (*ibid.*, 12) explique au nom du Midrash Aggada, la source étant le Tanchouma (*Lettre Aleph*)<sup>2</sup>:

*Pourquoi ce paragraphe fait-il immédiatement suite à celui des malédictions ? Parce que, quand Israël a entendu cent moins deux malédictions en plus des quarante-neuf qui se trouvent dans le Lévitique, ils sont devenus verts [de terreur] et ils ont dit : « Qui pourra faire face à celles-là ? » Moshé a commencé de les tranquilliser : « Vous vous tenez ce jour tous devant Hashem », vous L'avez souvent irrité sans qu'Il vous ait exterminés, et vous vous êtes maintenus devant Lui. »*

Les commentateurs se sont étonnés concernant la consolation de Moshé. De deux choses l'une : si le peuple juif de cette génération a tellement fauté jusqu'à mériter la punition divine telle que décrite dans les malédictions, alors, il est plus qu'étonnant qu'il n'y ait pas eu sanction et il est évident que Moshé ne peut le consoler du fait qu'Hashem n'applique pas ce

qui est écrit dans Sa sainte Torah. Si le peuple n'a pas fauté au point de mériter les sanctions évoquées dans les malédictions, que veut dire la consolation de Moshé : « *vous L'avez souvent irrité sans qu'Il vous ait exterminés* », alors qu'il est évident qu'ils n'ont pas été sanctionnés car ils n'avaient pas atteint le point de sanction à cause de leurs fautes.

### La Sidra de Nitzavim marque une césure entre les malédictions et Rosh Hashana

Pour répondre à cela, nous commencerons par citer le Tour et Rabbi Yossef Caro (*OC*, 428 :4) qui écrivent que chaque année, nous lisons la Sidra de Nitzavim avant Rosh Hashana. La source se trouve dans le Talmud (*Méguila*, 31b) où il nous est rapporté qu'Ezra, le scribe, a institué que l'on lise les malédictions de la Sidra de Ki Tavo avant Rosh Hashana<sup>3</sup> : « *afin que l'année se termine et ses malédictions* ». Les Tossefot (*ad loc.*, *DH* «*Kelaloth* ») écrivent que nous avons également l'usage de lire la Sidra de Nitzavim avant Rosh Hashana<sup>4</sup> : « *car nous voulons interrompre et lire un shabbat avant Rosh Hashana une Sidra qui ne traite d'aucune malédiction, afin de ne pas juxtaposer les malédictions et Rosh Hashana* ».

On peut ajouter, en guise de friandise, que cela explique pourquoi Hashem a choisi de commencer la Sidra avec le verset : « *Vous vous tenez ce jour tous en présence de l'Éternel, votre D.ieu* ». Selon les livres saints (*Zéra Kodesh, Or Haméïr, Arvei Nachal, Meor Vashemesh, Tiféret Shlomo, etc.*), ce verset fait allusion à Rosh Hashana, comme le dit le Zohar (*Bo*, 32b)<sup>5</sup> :

1 אתם נצבים היום כולכם לפני ה' אלקיכם ראשיכם שבטיכם זקניכם ושוטריכם כל איש ישראל

2 למה נסמכה פרשת אתם נצבים לקללות, לפי ששמעו ישראל מאה קללות חסר שתיים, חוץ מארבעים ותשע שבתורת כהנים [פרשת בחוקות], הוריקו פניהם ואמרו, מי יוכל לעמוד באלו, התחיל משה לפייסם, אתם נצבים היום, הרבה הכעסתם למקום ולא עשה אתכם כלייה, והרי אתם קיימים לפניו

3 כדי שתכלה השנה וקללותיה

4 לפי שאנו רוצים להפסיק ולקרוא שבת אחת קודם ראש השנה, בפרשה שלא תהא מדברת בקללות כלל, שלא להסמיך הקללות לראש השנה

5 ויהי היום ויבואו בני האלהים להתייצב על ה' ויבוא גם השטן בתוכם, ויהי היום דא ראש השנה דקוב"ה קאים למידן עלמא

« **Et ce fut le jour et les fils de D.ieu vinrent se présenter devant l'Éternel** », et le Satan, lui aussi, vint au milieu d'eux » (Job, 1 :6) - « **Et ce fut le jour** », il s'agit de Rosh Hashana où Hashem s'apprête à juger le monde

Donc, le mot « **Hayom - le jour, aujourd'hui** », avec l'article défini « **Hé - le** » est une allusion à Rosh Hashana, jour où Hashem, Roi du monde, siège sur le trône de la justice pour juger tous les êtres humains, comme le rapporte la Mishna (Rosh Hashana, 16a)<sup>6</sup> : « **A Roch Hashana, tous les habitants de la terre passent devant Lui comme le troupeau du berger** ». Donc, le verset de notre Sidra : « **Vous vous tenez ce jour tous en présence de l'Éternel, votre D.ieu** » parle de Rosh Hashana, car appelé « **le jour** », celui où tous les habitants de la terre se tiennent devant Hashem afin d'être jugés et rendre des comptes pour leurs actions. Fin des paroles de nos livres saints.

Toutefois, au vu des paroles des Tossefot, à savoir que nous lisons la Sidra de Nitzavim avant Rosh Hashana afin de marquer une césure entre les malédictions de la Sidra de Ki Tavo et Rosh Hashana, on peut dire que l'on a commencé la Sidra avec : « **Vous vous tenez ce jour tous en présence de l'Éternel, votre D.ieu** », allusion à Rosh Hashana, jour de jugement du monde afin d'évoquer ainsi la grande bonté d'Hashem, qui nous a donné la Torah. Il a ordonné ainsi intentionnellement la Sidra de Nitzavim dans la Loi Ecrite, afin qu'elle serve d'écran séparant les malédictions de Ki Tavo et Rosh Hashana, quand le monde entier passe en jugement devant Lui, tel le troupeau d'un berger.

Nous comprenons alors mieux les paroles de Moshé Rabbénou suite à la frayeur éprouvée par le peuple lors de l'audition des malédictions de la Sidra de Ki Tavo : « **Qui pourra faire face à celles-là ?** » **Moshé a commencé de les tranquilliser : Vous vous tenez ce jour tous devant Hashem, vous L'avez souvent irrité sans qu'Il vous ait exterminés, et vous vous êtes maintenus devant Lui.** » En d'autres termes, ne voyez-vous pas qu'Hashem a ajouté une Sidra entière, celle de Nitzavim, afin de marquer une césure entre les malédictions de Ki Tavo et Rosh Hashana.

C'est pourquoi la Sidra commence par : « **Vous vous tenez ce jour** », afin d'expliquer la raison pour laquelle on a césuré avec cette Sidra - en effet, vous vous tenez « **ce jour** », à Rosh Hashana, prêts à être jugés devant Hashem. A cause de cela, Hashem n'a pas voulu juxtaposer les malédictions avec Rosh Hashana. C'est donc la preuve qu'Hashem ne souhaite pas vous sanctionner avec les malédictions énoncées dans Ki

Tavo, mais au contraire, dans Sa grande bonté, Il a placé un mur de fer séparant les malédictions de Rosh Hashana.

Toutefois, il nous incombe d'expliquer de façon applicative pour chacun de nous : quel est l'intérêt de césurer les malédictions de Ki Tavo et Rosh Hashana avec la Sidra de Nitzavim - comment cette césure va annuler les malédictions énoncées qu'Hashem a promis d'envoyer sur Israël en cas d'inobservation de la Torah. De plus, attendu qu'Hashem ne veut pas nous sanctionner par ces malédictions si terribles, pourquoi les écrire alors dans la Torah ?

### Le conseil extraordinaire de la Sidra Nitavim pour annuler les malédictions de Ki Tavo

J'ai pensé commenter cela en exposant un point concernant le commandement de sonner du Shofar. Nos Sages nous ont révélé dans les Midrashim que le but de la sonnerie du Shofar est d'atténuer le jugement d'Israël et de transformer l'attribut de la justice en attribut de miséricorde (Vayikra Rabba, 29 :3)<sup>7</sup> :

**Yéhouda fils de Rabbi Nachman commente : «D.ieu s'élève dans les hauteurs par la sonnerie, l'Eternel, au son du Shofar » (Psaumes, 47 :6). Au moment où le Saint Béni Soit Il s'assoit et s'élève sur le trône de la justice, Il le fait par la justice car il est dit : « : «D.ieu (Elokim) s'élève dans les hauteurs par la sonnerie » [Elokim représentant l'attribut de la justice]. A l'instant où Israël saisissent leurs Shofars et sonnent devant Le Saint béni Soit-il, Il se lève du trône de la justice pour s'asseoir sur celui de la miséricorde comme il est dit : «l'Eternel (Havaya), au son du Shoffar » [Havaya représentant l'attribut de miséricorde]. Hashem est alors plein de bonté pour eux et leur accorde Sa miséricorde. Il renverse l'attribut de rigueur en miséricorde - quand cela ? au septième mois.**

A ce sujet, nous trouvons une très belle explication chez le Sefat Emeth (Rosh Hashana, 5658, DH « Ashrei ») : pourquoi la sonnerie du Shofar est-elle prédisposée à renverser l'attribut de justice en miséricorde ? Nous allons approfondir ses propos en se référant aux livres saints qui expliquent que le but du commandement de sonner du Shofar est d'éveiller ainsi Israël au repentir, en raison de la frayeur provoquée, comme le dit le prophète (Amos, 3 :6)<sup>8</sup> : « **Le Shofar sonnera-**

7 יְהוּדָה בְּרַבִּי נַחְמָן פָּתַח, (תְּהִלִּים מִזֶּמֶר-ו) עֵלָה אֱלֹקִים בְּתִרְעוּעָה ה' בְּקוֹל שׁוֹפָר, בְּשַׁעֲהָ שֶׁהִקְב"ה יוֹשֵׁב וְעוֹלָה עַל כִּסֵּא דִין בְּדִין הוּא עוֹלָה, מֵאֵי טַעַם, עֵלָה אֱלֹקִים בְּתִרְעוּעָה [אֱלֹקִים הוּא מִדַּת הַדִּין], וּבְשַׁעֲהָ שִׁישְׂרָאֵל נוֹטְלִין אֶת שׁוֹפְרֵיהֶן וְתוֹקְעִין לִפְנֵי הִקְב"ה, עוֹמֵד מִכִּסֵּא הַדִּין וְיוֹשֵׁב בְּכִסֵּא רַחֲמִים, דְּכַתִּיב ה' בְּקוֹל שׁוֹפָר [הו"ה הוּא מִדַּת הַרַחֲמִים], וּמִתְמַלָּא עֲלֵיהֶם רַחֲמִים וּמְרַחֵם עֲלֵיהֶם, וְהוֹפֵךְ עֲלֵיהֶם מִדַּת הַדִּין לְרַחֲמִים, אֵימָתִי בְּחֹדֶשׁ הַשְּׁבִיעִי

8 אִם יִתְקַע שׁוֹפָר בְּעֵיר וְעַם לֹא יִחַרְדוּ

6 בְּרֵאשִׁית הַשָּׁנָה כָּל בְּאֵי עוֹלָם עוֹבְרִים לִפְנֵי כִבְנֵי מֶרֶן

**t-il dans une ville sans mettre le peuple en émoi ?** ». Dans le Berith Kéhounat Olam (*Maamar «Elo Shel Yoschak, 8*), on rapporte une très belle allusion au sujet du verset : **«que toute la terre tremble devant Lui !»** (*Psaumes, 96 :9*) ; sa valeur numérique est celle du mot Shofar. Toutefois, il nous faut comprendre pourquoi à Rosh Hashana doit on éveiller la peur et non l'amour pour Hashem ?

Nous pouvons expliquer cela en citant les mots du plus sage de tous les hommes (*Ecclésiaste, 3 :14*)<sup>9</sup> : **«D.ieu (Elokim) a arrangé les choses de telle sorte qu'on le craigne** ». Le Maor Enayim (*Noach, DH «Vatanach», Yitro, DH «Vaydaber Elokim»*) explique, au nom du Baal Shem Tov, que le fait qu'Hashem ait créé dans ce monde l'attribut de la justice n'était pas dans le but de punir réellement le fauteur mais dans le but de l'amener à craindre Hashem et ainsi de se repentir. Ainsi, il n'y aura pas de nécessité à punir. C'est pourquoi il est dit : **«D.ieu (Elokim) a arrangé les choses»** - le fait qu'Hashem ait fait en sorte que le nom **Elokim** soit celui de l'attribut de justice a pour but **«qu'on le craigne** » afin de ne pas fauter.

Dans le *«Siach Sarfei Kodesh»* (*Vayeshev*), on rapporte les propos du *Chiddushei Harim* au nom du *Yéhoudi Hakadosh* (*Rabbi Yaacov Yischak de Pshishkha*) concernant le verset (*Psaumes, 76 :9*)<sup>10</sup> : **«Du haut du ciel tu fis entendre ta sentence: la terre s'en effraya et demeura immobile»** ; voici l'extrait qui nous intéresse<sup>11</sup> :

**Le Chiddushei Harim dit au nom du Yéhoudi Hakadosh : «Du haut du ciel tu fis entendre ta sentence: la terre s'en effraya et demeura immobile» - les sentences ne sont prononcées que pour qu'on Le craigne car il est dit (Ecclésiaste, 3 :14) : «D.ieu (Elokim) a arrangé les choses de telle sorte qu'on le craigne» ; suite à la crainte, la terre s'effraie et se tait. Cela permet d'atténuer les sentences à leur origine, car la justice n'est que pour le besoin de la bonté, et par le fait que l'homme craint, il atténue la chose.**

Ô combien sont douces ce que rapporte le Divrei Shmouël (*Rabbi Shumlke de Nikolsburg*) concernant le verset (*Psaumes, 119 :161*)<sup>12</sup> : **«les grands me persécutent gratuitement, et mon cœur tremble devant Ta parole»**. En effet, il arrive,

quand Hashem constate que l'homme n'est pas rempli de crainte divine comme il devrait l'être, Il lui suscite des princes qui le poursuivront, jusqu'à ce qu'il soit rempli de peur et frayeur - alors, l'homme comprendra qu'il doit craindre convenablement Hashem. C'est là le sens des paroles du Roi David : **«les grands me persécutent gratuitement»**, il n'y a aucun intérêt, et tout cela pourquoi : **«et mon cœur tremble devant Ta parole»** - et pourtant, sans cela, je suis rempli de crainte et de frayeur.

Nous comprenons maintenant les paroles du Sfat Emeth - le but de la sonnerie du Shofar à Rosh Hashana est pour que nous soyons emplis de crainte et de peur à cause du jour du jugement : **«Le Shofar sonnera-t-il dans une ville sans mettre le peuple en émoi ?»**. Grâce à cela, Hashem n'a plus besoin de nous sanctionner réellement.

### Le conseil formidable de la Sidra Nitzavim pour annuler les malédictions de Ki Tavo

Nous allons poursuivre cette voie afin d'expliquer en quoi notre Sidra est un écran séparant les malédictions de Ki Tavo et le jour de Rosh Hashana. Citons les paroles du Rama sur le premier article du *Shoulchan Arouch* (*OC, 1 :1*), qui ramène les mots du Rambam (*Guide des Egarés*) et nous conseille dans notre recherche de la crainte divine de se dire que lors de toutes nos actions, nous sommes devant le Roi des Rois, le Saint béni-soit-il ; voici les mots du Rama<sup>13</sup> :

**«Je fixe constamment mes regards sur le Seigneur»** (*Psaumes, 16 :8*) - **C'est un grand principe de la Torah et pour le niveau des justes qui marchent devant D.ieu. Car quand l'homme est seul chez lui, son comportement, ses gestes, ses occupations ne sont pas semblables à son comportement, ses gestes et ses occupations devant un grand roi. Ses propos, sa liberté de parole lorsqu'il est avec sa maisonnée et ses proches ne sont pas comme ses propos en présence d'un roi. A fortiori, quand l'homme prendra conscience que le grand roi, le Saint béni soit-il, dont la gloire emplit la terre entière se tient devant lui et surveille ses actes, comme il est dit (Jérémie, 23 :24) : «Quelqu'un peut-il se cacher dans un lieu occulte, sans que Je le voie? dit l'Eternel»**. Alors, il sera saisi de modestie, de soumission par crainte d'Hashem, qu'il soit béni, et il aura toujours honte devant Lui.

9 והאלקים עשה שיראו מלפניו  
10 משמים השמעת דין ארץ יראה ושקטה  
11 החידושי הר"מ זצ"ל אמר בשם היהודי הקדוש זצלה"ה זי"ע, משמים השמעת דין ארץ יראה ושקטה, שהדינים הוא רק ליראה מפניו, שנאמר (קהלת ג-יד) והאלקים עשה שיראו מלפניו, ולאחר שירא נתבטל הדין ושקטה. וזהו ממתיק הדינים בשרשן, שהדין הוא רק לצורך החסד, ובזה שאדם מתיירא הוא ממתיק הדבר שרים רדפוני הנם ומדברך פחד לבי

13 שו"ת ה' לנגדי תמיד (תהלים טז-ח). הוא כלל גדול בתורה ובמעלות הצדיקים אשר הולכים לפני האלקים, כי אין ישיבת האדם ותנועותיו ועסקיו והוא לבדו בביתו, כשישבתו ותנועותיו ועסקיו והוא לפני מלך גדול, ולא דיבורו והרחבת פיו כרצונו והוא עם אנשי ביתו וקרוביו, כדיבורו במושב המלך, כל שכן כשישים האדם אל לבו שהמלך הגדול הקב"ה אשר מלוא כל הארץ כבודו עומד עליו ורואה במעשיו, כמו שנאמר (ירמיה כג-כד) אם יסתיר איש במסתרים ואני לא אראנו נאום ה', מיד יגיע אליו היראה וההכנעה בפחד השי"ת ובושטו ממנו תמיד

C'est donc là l'explication de ce concept d'écran constitué par la Sidra de Nitzavim entre les malédictions et Rosh Hashana. Hashem évoque ainsi en allusion au début de la Sidra : **«Vous vous tenez ce jour tous en présence de l'Éternel, votre D.ieu»**. En effet, par le mérite de la sonnerie du Shofar à Rosh Hashana qui est appelé : **«ce jour»**, Ségoula permettant de réveiller en l'homme la peur car : **«Le Shoffar sonnera-t-il dans une ville sans mettre le peuple en émoi ?»**, vous êtes debout devant Hashem plein de peur et de crainte. Cela grâce au fait que vous vous figurez vous tenir devant le grand roi qu'est Hashem, et grâce à cela, Hashem n'a pas besoin de vous punir réellement, car le but de toutes les sanctions et malédictions n'est que d'éveiller Israël à la crainte, car : **«D.ieu (Elokim) a arrangé les choses de telle sorte qu'on le craigne»**.

C'est le sens de la consolation de Moshé suite à la peur causée par l'énoncé des malédictions : **«Vous vous tenez ce jour tous devant Hashem, vous L'avez souvent irrité sans qu'Il vous ait exterminés, et vous vous êtes maintenus devant Lui.»** Nous avons expliqué que cela visait l'allusion à la césure constituée par la Sidra de Nitzavim, césure entre les malédictions et Rosh Hashana, dans le but de sauver Israël des sanctions évoquées dans les malédictions de Ki Tavo. Ainsi que nous l'avons exposé, il leur a également évoqué en allusion comment dans leur service divin peut-on échapper aux malédictions : **«Vous vous tenez ce jour tous devant Hashem»** - accomplissez le conseil donné par le Rama au nom du Rambam : projetez-vous en présence d'Hashem dans chacune de vos actions, et ainsi vous atteindrez la crainte divine et vous échapperez au jugement.

### Les cent sonneries du Shofar afin d'embrouiller le Satan qui est Samaël

En l'honneur de Rosh Hashana, je voudrais proposer une idée permettant d'élargir l'explication de la consolation profonde de Moshé Rabbénou envers Israël et aussi de comprendre plus intensément cette notion d'écran entre les malédictions et Rosh Hashana. Nous allons citer un passage du Talmud (*Rosh Hashana, 16a*)<sup>14</sup> :

**Pourquoi sonne-t-on assis et sonne-t-on debout ? afin d'embrouiller le Satan**

Les Tossefot commente (*DH «Kédé Learvev»*)<sup>15</sup> :

14 למה תוקעין ומריעין כשהן יושבין ותוקעין ומריעין כשהן עומדין, כדי לערבב השטן  
 15 פירש בערוך כדאיתא בירושלמי, (ישעיה כה-ח) בלע המות לנצח, וכתוב (שם כז-יג) והיה ביום ההוא יתקע בשופר גדול, כד שמע קל שיפורא זימנא חדא, בהיל ולא בהיל, וכד שמע תניין אמר, ודאי זהו שיפורא דיתקע בשופר גדול, ומטא זימניה למתבלע, ומתערבב ולית ליה פנאי למעבד קטגוריא

**Le Arouch, comme cela figure dans le Yéroushalmi, explique. Il est écrit (Isaïe, 25 :8) : «À jamais il anéantira la mort» et il est écrit (Isaïe, 27 :13) : «En ce jour résonnera le grand Shofar». Quand il (le Satan) entend le son du Shofar la première fois (assis), il a peur et il n'a pas peur. Quand il l'entend une seconde fois (debout), il se dit : c'est évident qu'il s'agit du son du Shofar sonné dans le grand Shofar ; le temps est venu de disparaître. Il s'embrouille et n'a pas le temps d'accuser.**

Les commentateurs ont cherché à comprendre pourquoi la première fois, il était paniqué et non paniqué alors que la seconde fois, il panique et pense que le temps est venu de disparaître de ce monde.

De plus, il nous faut comprendre l'usage que nous avons, usage hérité du Arizal, de sonner cent sonneries à Rosh Hashana. La source en est les Tossefot (*DH «Shiour»*) au nom du Arouch (*Erech Arev*) : l'usage est de sonner cent sonneries - trente lors des sonneries en position assise (ou qualifiées d'assise), trente en position debout durant la Amida silencieuse personnelle, trente durant la répétition de la Amida et dix lors du Kaddish Titkabal récité après la répétition de la Amida. Ces cent sonneries correspondent aux cent sons de pleurs et gémissements émis par la mère de Sissera quand elle ne le vit pas revenir du combat.

Nous pouvons expliquer cela au vu d'un enseignement du Yismach Moshé (*Ekev, DH «Véata Yisraël»*) concernant un passage du Talmud (*Menachot, 43b*)<sup>16</sup> :

**L'homme est obligé de réciter cent bénédictions pas jour, car il est dit (Deut., 10 :12) : «Et maintenant, ô Israël! Ce (Ma) que l'Éternel, ton D.ieu, te demande uniquement»**

Rashi explique<sup>17</sup> : **«ne comprend pas Ma (ce) mais Méa (cent)»**. Il est expliqué ainsi dans le Midrash Tanchouma (*Korach, 12*) et le Midrash Rabba (*Dévarim Rabba, 18 :21*)<sup>18</sup> : **«Et maintenant, ô Israël! Ce (Ma) que l'Éternel, ton D.ieu - il faut lire Méa (et non Ma) ; ils s'agit des cent bénédictions»**.

Le Yismach Moshé s'interroge. Le verset dit clairement : **«Et maintenant, ô Israël! Ce (Ma) que l'Éternel, ton D.ieu, te demande uniquement»**. Comment peut-on dire que **«ne comprend pas Ma (ce) mais Méa (cent)»** ? Il explique alors, en se basant sur le Rama précité qui a rapporté le Rambam, qu'il faut atteindre la crainte divine en se disant constamment

16 חייב אדם לברך מאה ברכות בכל יום, שנאמר (דברים י-יב) ועתה ישראל מה ה' אלקיך שואל מעמך  
 17 אל תקרי מה אלא מאה  
 18 ועתה ישראל מה ה' אלקיך, קרי ביה מאה אלו מאה ברכות

que l'on est devant le Roi des rois, Hashem. Cependant, il y a lieu de s'étonner : nous constatons qu'il existe des hommes, qui croient sincèrement qu'Hashem emplir le monde de Sa gloire, et malgré tout, la crainte provoquée par le sentiment de se trouver devant Hashem ne les atteint pas.

### Cent forces d'impureté séparent l'homme de son Créateur

Le Yismach Moshé explique en se référant à un enseignement du Shlah Hakadosh (*Chayei Sarah, Torah Or*). Dans le nom du mauvais penchant, **Samaël**, les deux premières lettres **Sam** (Samech et Mem) font référence à l'impureté alors que les deux dernières, **EL**, Aleph et Lamed, font référence à la sainteté d'où il tire sa force vitale. C'est le sens des paroles de nos Sages (*Soucca, 52a*)<sup>19</sup> : «**Dans le futur, Hashem amènera le mauvais penchant et l'abattra** ». En fait, Hashem retirera la partie mauvaise **Sam** (Samech-Mem) et laissera uniquement les lettres **EL – Aleph-Lamed**, il sera alors transformé en ange saint.

Au vu de cela, le Yismach Moshé nous révèle que la partie impure du nom **Samaël**, les lettres **Samech et Mem**, ont comme valeur numérique en les associant, le chiffre 100. Cela indique que le mauvais penchant est doté de cent forces impures qui séparent le juif d'Hashem, et grâce à cette séparation, il est difficile pour le juif de se figurer réellement qu'il se tient en face d'Hashem, ce qui lui permettrait de ressentir la crainte divine.

C'est pourquoi nos Sages nous ont donné comme conseil de prononcer cent bénédictions par jour avec ferveur, afin d'éradiquer, symétriquement, les cent forces d'impureté. Il n'y aura donc plus de force nous séparant de notre D.ieu, et ainsi, nous ressentiront pleinement la peur et la crainte divine.

Les paroles de nos Sages commentant le verset précité sont donc des plus précises : «**Et maintenant, ô Israël! Ce que l'Éternel, ton D.ieu, te demande uniquement c'est de craindre l'Éternel, ton D.ieu**» - il semble à partir des mots du verset que craindre Hashem est une chose facile, au point de dire : «**Ma (ce)**». Or, nous savons que cela est des plus difficiles, et nos Sages s'en étonnent (*Berachot, 33b*)<sup>20</sup> : «**La crainte du Ciel est-elle si mineure ?** »

Pour répondre, à cela, nos Sages ont dit : «**ne comprend pas Ma (ce) mais Méa (cent)**» ; en d'autres termes, on ne peut lire le mot «**Ma**» écrit dans ce verset, tel quel, car cela sous-entendrait que la crainte est une chose quelconque. Mais, il faut

commencer par lire au préalable «**Méa (cent)**» bénédictions par jour, afin d'affaiblir les cent forces d'impureté de **Samaël**, qui nous séparent d'Hashem. Grâce à cela, nous mériterons d'atteindre facilement la crainte divine : «**Et maintenant, ô Israël! Ce que l'Éternel, ton D.ieu, te demande uniquement c'est de craindre**», car nous nous pourrions nous figurer que nous sommes en face d'Hashem. Telle est la teneur des propos du Yismach Moshé.

### Les cent sonneries du Shofar afin d'éradiquer les cent forces de Samaël et les cent malédictions

Nous allons en poursuivant cette voie expliquer l'usage consistant à sonner cent sonneries dans le Shofar. Nous avons expliqué que le but des sonneries est d'éveiller l'homme à la crainte divine, comme : «**Le Shofar sonnera-t-il dans une ville sans mettre le peuple en émoi ?**», pour qu'il ne soit pas nécessaire qu'Hashem nous punisse réellement. Cependant, il existe cent forces d'impureté, représentées dans les lettres **Samech-Mem** de Samaël, qui font écran et empêchent le juif d'être éveillé à la crainte. Aussi, nous sonnons cent sonneries dans le Shofar à Rosh Hashana, afin d'annuler les cent parois d'impureté, et ainsi, que l'on puisse à nouveau être éveillé facilement à la crainte divine.

Or, nous avons dit que les cent sonneries du Shofar sont composées des sonneries assises et des sonneries debout, durant la Amida silencieuse, la répétition du Chazzan et celles du Kadish d'après la prière. Nous comprenons alors ce que dit le Talmud : «**Pourquoi sonne-t-on assis et sonne-t-on debout ? afin d'embrouiller le Satan**» - les sonneries assises et debout forment donc cent sonneries qui annulent les cent forces de Samaël.

Nous comprenons alors les paroles du Yéroushalmi rapportées par les Tossefot : «**Quand il (le Satan) entend le son du Shofar la première fois (assis), il a peur et il n'a pas peur**». Quand le Satan n'entend que les trente sonneries assises, il a peur et n'a pas peur. Pourquoi une telle réaction ? Il a peur car trente forces d'impureté ont été affectées et affaiblies, mais il n'a pas si peur car il lui en reste encore soixante-dix. A noter ce que rapporte le Rama' de Pano (*Méén Ganim, II, le secret des sonneries, nouveau Kountrass*) : «**Bahil vélo Bahil (il a peur et il n'a pas peur)**» a la même valeur numérique que Samaël.

«**Quand il l'entend une seconde fois (debout), il se dit : c'est évident qu'il s'agit du son du Shofar sonné dans le grand Shofar ; le temps est venu de disparaître. Il s'embrouille et n'a pas le temps d'accuser**». Quand le Satan

19 לעתיד לבוא מביאו הקב"ה ליצר הרע ושוחטו  
20 אטו יראת שמים מילתא זוטרתא היא

entend également les sonneries debout, complétant ainsi les cent sonneries qui affaiblissent les cent forces des lettres **Samech-Mem** de Samaël, il prend peur et s'embrouille en pensant que le temps de la Délivrance est arrivé et qu'alors Hashem va l'abattre et que disparaîtront donc les deux lettres **Samech-Mem**.

Nous comprenons donc avec encore plus d'intensité comment la Sidra de Nitzavim est comme un écran séparant les malédictions et Rosh Hashana. En effet, en analysant attentivement les mots de Rashi : **«Parce que, quand Israël a entendu cent moins deux malédictions»**, les commentateurs se sont interrogés sur **«cent moins deux malédictions»** plutôt que **«quatre-vingt-dix-huit malédictions»**.

Le Kli Yakar explique qu'en fait il y a cent malédictions car deux malédictions sont évoquées en allusion dans (*Deut., 28:61*)<sup>21</sup> : **«Bien d'autres maladies encore, bien d'autres plaies non consignées dans le livre de cette Torah, le Seigneur les fera surgir contre toi»**. Attendu qu'il n'est pas explicité en quoi consiste ces maladies et ces plaies, on a considéré qu'il n'y avait que cent moins deux malédictions - en d'autres termes, deux qui n'ont pas été explicitées. Selon ce que nous avons dit, on peut ajouter que c'est la raison à la sonnerie de cent sons, afin d'atténuer et d'annuler les cent malédictions.

21 גם כל חלי וכל מכה אשר לא כתוב בספר התורה הזאת יעלם ה' עליך

Nous comprenons alors pourquoi la Sidra de Nitzavim est un écran séparant les malédictions et Rosh Hashana. Cela est évoqué dès le premier verset : **«Vous vous tenez ce jour»**, à Rosh Hashana, **«tous en présence de l'Éternel, votre Dieu»**, sans écran vous séparant d'Hashem, grâce aux cent sonneries vous qui annulent les cent forces d'impureté de Samaël qui séparent l'homme d'Hashem. Grâce à cela, on peut se figurer que nous sommes devant le Roi des rois, et ce qu'écrivit le Rama au nom du Rambam s'avèrera exact : **«Alors, il sera saisi de modestie, de soumission par crainte d'Hashem, qu'il soit béni, et il aura toujours honte devant Lui»**

Grâce à cette crainte, on est sûr d'être épargné des cents malédictions de la Sidra Ki Tavo, car ainsi que nous l'avons compris, toutes ces malédictions écrites dans Sa Torah n'ont comme but que de nous emplir de Sa crainte : **«Dieu (Elokim) a arrangé les choses de telle sorte qu'on le craigne»**. Quand nous sommes emplies de crainte divine grâce aux cent sonneries du Shofar, Hashem n'a plus besoin de nous punir réellement. Par ce mérite, la déclaration du Talmud s'accomplira : **«que l'année se termine et ses malédictions»** et à la place : **«que l'année commence avec ses bénédictions»**<sup>22</sup>, nous pourrions mériter d'être écrits et scellés dans le bien, pour une année de Délivrance, très rapidement, de nos jours. Amen

22 תחל שנה וברכותיה

